

Dossier d'accompagnement pédagogique premier degré 78

Complément : La démarche en arts plastiques

ON NE
COPIE PAS
MAIS...

ÉDITION 2017-2018 DU DISPOSITIF
À L'ÉCOLE DU PATRIMOINE
ET DE LA CRÉATION


CHÂTEAU DE VERSAILLES

mgen*


académie
Versailles
RÉGION ACADÉMIQUE
ÎLE-DE-FRANCE
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE


Document rédigé par les conseillères pédagogiques arts plastiques du département des Yvelines: Sylvie Durieux, Florence Patisson, Corinne Troncin, Pascale Vitoux.

Sommaire

La démarche en arts plastiques	3
a) Les différentes phases de la démarche en Arts Plastiques	3
La phase de sollicitation :.....	3
La phase d'approfondissement :.....	3
La phase de prolongements.....	4
La phase de réinvestissements dans une création personnelle.....	5
La phase de valorisation des réalisations	6
b) L'évaluation	7



La démarche en arts plastiques

a) Les différentes phases de la démarche en Arts Plastiques

La phase de sollicitation :

C'est la phase de mise en projet, elle doit déclencher la motivation des élèves, elle doit donner envie de faire, d'essayer. Il s'agit de concevoir une situation ou une incitation dans laquelle les élèves se sentent impliqués et qui stimule création et réflexion. Elle peut prendre différentes formes, on peut :

Concevoir une situation :

- ✓ En tirant partie d'un événement, d'une discussion.
- ✓ En écho à une sortie : une visite au musée, une sortie au cinéma, en forêt, dans le quartier, la ville... ;
- ✓ En prolongement de lectures d'albums, de livres

L'incitation doit stimuler la création et la réflexion. Elle peut prendre la forme d'un défi (Réaliser un personnage avec une quantité de papier donnée) ou d'une proposition plus ouverte mais suffisamment contraignante pour favoriser la réflexion (Créer une image fixe d'un corps en mouvement). On peut faire une proposition très ouverte en jouant sur une contrainte matérielle (de temps, d'outils, de matériaux, de format...) qui sera l'obstacle à dépasser.

L'incitation peut aussi être centrée sur une notion ou sur une opération plastique à expérimenter (Chercher les moyens plastiques pour transformer une image, une réalisation ; chercher les moyens plastiques pour associer deux éléments ; images, dessins, objets....)

Remarque : ce type d'incitation peut être utilisé dans la phase de sollicitation pour ouvrir sur un projet plus vaste mais on peut également y avoir recours dans les phases d'exploration et d'approfondissement pour maîtriser des techniques, découvrir des procédés...

Dans tous les cas la phase de sollicitation donne du sens à la mise en pratique, elle doit permettre une implication individuelle forte. Elle amène les élèves à s'approprier de façon explicite le projet et les objectifs d'apprentissage, à anticiper les moyens à mettre en œuvre.

La phase d'approfondissement

Cette phase a pour objectif de développer la maîtrise et l'expertise.

Dans une séquence en arts plastiques, cette phase nécessitera :

- La mise en place d'exercices plastiques
- Des temps de mise en commun, de verbalisation
- Des temps d'observation d'œuvres, d'analyse de démarche d'artistes en relation avec les réponses des élèves.

La pratique

Mise en place d'exercices :

Ce temps d'exercices doit permettre:

- ❑ d'enrichir les expérimentations,
- ❑ de maîtriser une technique, un procédé,
- ❑ de s'approprier une démarche,
- ❑ d'enrichir les connaissances sur une notion plastique,

Les connaissances

Mise en commun, verbalisation :

- C'est un moment d'échange des points de vue, d'analyse des difficultés rencontrées, de mise en mots des procédures (supports, médiums, outils, gestes), d'analyse des effets produits.
- C'est également un temps d'évaluation formative qui permettra de mettre en évidence les améliorations, les progrès constatés et les difficultés restant à travailler.

Les rencontres

Observation d'œuvres :

Les rencontres avec les œuvres doivent permettre :

- D'articuler la pratique des élèves avec les démarches d'artistes.
- D'enrichir les réponses des élèves par la découverte de procédés, d'intentions, d'effets produits.
- De nourrir la sensibilité et l'imaginaire des élèves.

La phase de prolongements

La phase de prolongements a pour objectifs :

- d'élargir les contextes de création,
- d'utiliser les compétences et les connaissances acquises dans des situations diversifiées,
- de réaliser des croisements entre les enseignements.
- de permettre l'appropriation des références artistiques

Dans une séquence en arts plastiques, cette phase nécessitera :

- La mise en place d'activités plastiques diversifiées à travers des situations ouvertes favorisant l'initiative, l'autonomie et le recul critique.
- Des temps de mise en commun, de verbalisation
- Des temps d'observation d'œuvres, d'analyse de démarche d'artistes en relation avec les réponses des élèves.

Remarque :

Cette phase de prolongement peut être poursuivie après la phase de réinvestissements, les pistes de travail proposées peuvent se mettre en place tout au long de l'année.

La phase de réinvestissements dans une création personnelle

Pourquoi une phase de réinvestissement dans une création personnelle ?

Au fil des différentes phases, l'élève a pu se confronter à la fois à des techniques, à ses découvertes, à celles des autres élèves de la classe et aussi aux réponses des différents artistes proposées par l'enseignant. Dans cette phase de création, l'élève devra réinvestir les connaissances acquises et les compétences travaillées en tirant parti des échanges et remarques faites lors des différentes phases pour répondre à une incitation par une réalisation plastique personnelle.

La phase de réinvestissements donne du sens à la mise en pratique, elle doit permettre une implication individuelle forte. Elle amène les élèves à s'approprier de façon explicite le projet et les objectifs d'apprentissage, à anticiper les moyens à mettre en œuvre. Cette phase va donc permettre de développer la créativité des élèves.

Qu'est-ce que la créativité ?

On ne crée pas à partir de rien. Aucun artiste ne l'a fait. Ils s'inspirent d'abord souvent d'autres artistes plus ou moins anciens (leurs maîtres); ils multiplient les associations et combinatoires d'images, d'éléments puisés dans le réel, la nature, la culture (Certains artistes récupèrent des tas d'objets, accumulent des croquis, images, photos...). Ainsi les démarches des artistes évoluent dans le temps, elles s'inscrivent dans un contexte artistique, culturel, historique, géographique, scientifique, économique et politique.

La créativité ne se décrète pas, elle se développe, s'exerce et s'entretient par la mise en pratique. On ne peut pas faire émerger la mise en place d'une démarche créative par l'injonction : « Soyez créatifs ! ». C'est par l'élaboration de situations d'apprentissage adaptées et par l'enrichissement culturel que l'on pourra permettre aux élèves d'exercer leur créativité.

La créativité n'est pas la facilité. On ne crée pas toujours dans la joie! La page blanche donne le vertige mais c'est vivant, passionnant, gratifiant. C'est par la mise en place d'un climat de confiance, l'élaboration de situation motivante, la définition de contraintes structurantes que l'on favorisera l'émergence d'une démarche créative.

Pourquoi proposer une incitation ?

L'incitation permet de stimuler la création et la réflexion. Dans tous les cas elle permettra de mettre en place des dispositifs, structurants, contraignants et motivants afin de stimuler la créativité des élèves.

Exemple d'incitation sous forme de défi :

- Avec du papier journal réaliser la plus grande sculpture possible qui tiendra en équilibre sur un petit socle déterminé.

Exemples d'incitation sous forme de proposition plus ouverte mais suffisamment contraignant pour favoriser la réflexion :

- Rendre un personnage très important.
- Jouer avec l'ombre et la lumière pour faire ressortir un fragment d'une image ou d'un objet.

Pourquoi contraindre ?

La contrainte crée une situation de recherche. Elle demande à l'enfant de faire des choix et l'amène à utiliser de façon autonome différentes techniques, concepts, matériaux, supports plastiques. Les réponses sont personnelles et orientées par la sensibilité de l'élève. Pour le cycle 3 on insistera sur le travail d'argumentation : « En quoi ton travail répond au problème posé ? »

La contrainte oblige les élèves à problématiser, à se questionner. Cette activité réflexive leur permet de construire véritablement leurs apprentissages.

Pour dépasser la contrainte chaque élève peut choisir sa méthode de résolution. La notion de contrainte dans les pratiques pédagogiques constitue la base indispensable pour l'émergence de la divergence.

La phase de valorisation des réalisations

Cette phase est importante, elle aide à développer la confiance en soi des élèves, à leur donner envie de faire. Il s'agit de donner à voir, de mettre en valeur, de magnifier les réalisations. On cherchera le plus possible à impliquer les élèves dans cette phase de finalisation. En fonction du type de réalisations plastiques produites on pourra envisager différentes modalités de valorisation :

Présenter et donner à voir les étapes des projets :

Différentes traces peuvent être exposées au cours du projet (dessins, notes).

Les traces des connaissances et des compétences acquises tout au long d'une séquence :

- ✓ des références sur le vocabulaire des arts visuels
- ✓ des répertoires d'effets produits, voulus ou fortuits
- ✓ des photos des différentes étapes, des moments de recherche
- ✓ des références d'artiste.

L'exposition :

Les choix porteront sur : le lieu, le moment, la durée, les supports, les accrochages...

On pourra également demander aux élèves de créer des titres pour leurs créations et rédiger des cartels. On pourra choisir de rassembler toutes les réalisations individuelles pour présenter une composition collective à partir de toutes les réponses.

L'affichage ponctuel dans la classe ou le couloir :

Les choix seront les mêmes que pour l'exposition. Ce dispositif permet de garder une trace visuelle du travail, il est temporaire et laissera place aux réalisations prochaines.

La prise de photos, la présentation d'un diaporama.

Ce dispositif s'avère indispensable pour garder en mémoire et présenter des réalisations éphémères et/ou réalisées en extérieur. Mais on peut aussi choisir ce moyen de présentation pour d'autres réalisations ou pour mettre en valeur des essais, des expérimentations d'outils, de procédés. En jouant sur le cadrage et la numérisation des réalisations on peut mettre en valeur de simples expérimentations.

Pour le projet ONCPM, une réalisation par classe sera fournie pour l'exposition finale.

Cela peut être une réalisation collective ou une réalisation choisie par les élèves. Pour autant, l'ensemble des travaux des élèves pourra faire l'objet d'une valorisation au sein de la classe et /ou de l'école.

b) L'évaluation

L'évaluation en arts plastiques n'est pas simple et cependant c'est lors de ce moment de recul et d'analyse que l'enfant va progresser et passer de l'action à la réflexion et ainsi passer de l'expérimentation à l'apprentissage.

A la fin de la réalisation, en situation collective, on pourra relever les diverses propositions trouvées par les élèves qui pourront expliciter leurs démarches et leurs choix plastiques. Cette confrontation pourra être également l'occasion de proposer des prolongements.

L'évaluation portera sur trois points :

- ✓ L'acquisition de connaissances concernant les référents culturels.
- ✓ L'acquisition de connaissances et de compétences dans le domaine plastique.
- ✓ La pertinence et la créativité de la réponse plastique par rapport à la problématique.

L'évaluation des connaissances concernant les référents culturels :

Les connaissances factuelles en ce domaine sont facilement évaluables indépendamment de la réalisation plastique. Cependant, on devra également évaluer le degré d'appropriation par l'élève des démarches d'artistes, des notions plastiques découvertes par les œuvres, au service d'une réalisation personnelle.

L'évaluation en termes d'acquisition de connaissances et de compétences dans le domaine plastique :

Cette évaluation portera sur :

- La maîtrise des outils, des gestes, des procédés plastiques.
- La connaissance des notions plastiques,
- La maîtrise des opérations plastiques.
- La connaissance du vocabulaire plastique pour justifier ses choix ou s'exprimer sur une œuvre

Si les connaissances et compétences visées ont été clairement et explicitement définies lors de la conception de la séquence, leur niveau d'acquisition est aisément évaluable. En définissant des critères précis avec les élèves, on peut tendre vers l'auto-évaluation.

L'évaluation de la pertinence et de la créativité de la réponse plastique par rapport à la problématique.

Ce troisième point de l'évaluation est bien sûr le plus complexe car il est difficilement quantifiable objectivement.

On peut toutefois définir certains critères de réussite :

- L'investissement dans la réalisation,
- La pertinence des choix plastiques utilisés (supports, outils, matériaux, gestes, opérations plastiques) par rapport à la consigne.
- L'authenticité de l'expression individuelle,
- L'originalité, la divergence, la diversité, la variété, la variation, le foisonnement...

La mise en place d'une démarche de création implique une très large diversité des réponses de la part des élèves. Pour autant, toutes les propositions ne se valent pas et il est indispensable de les questionner à partir de critères les plus précis possible pour les évaluer. Les élèves ont besoin de cette évaluation pour se situer, continuer et progresser.

http://ekladata.com/hBAx7do_yOsaUmlpnFHKVol9Jx0/lan-de-sequence.pdf



Photo CPAP